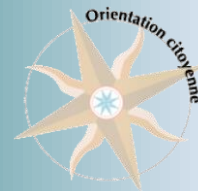


Beauté et laideur – Les sons et leur musicalité – Les goûts



Fiche Activité – Séquence formative n°10

BEAUTÉ ET LAIDEUR - LES SONS ET LEUR MUSICALITÉ - LES GOÛTS¹

- Version actualisée et adaptée aux AOC par rapport à celle figurant dans la
« Formation à l'Intégration Citoyenne » -

1. OBJECTIFS

Cette mise en situation permet d'appréhender les différentes perceptions du « beau et du laid », de la musicalité des sons et du « bon et du mauvais goût », de les relativiser dans une optique interculturelle et de discuter de l'affectif éventuel derrière ses préférences (voir Commentaires).

2. ASPECTS PRATIQUES

Les participant.e.s sont invité.e.s à apporter :

- deux photos de création artistique visuelle (peinture, sculpture, etc.), l'une qui est belle à leurs yeux et l'autre qu'ils et elles trouvent laide ;
et/ou
- un morceau de musique (sur smartphone ou référencé sur le WEB) dont ils et elles apprécient la musicalité et un autre qu'ils et elles n'apprécient pas ;
et/ou
- une senteur qu'ils et elles aiment et une autre qui leur est désagréable.

De son côté, la formatrice ou le formateur peut proposer des créations artistiques, des musiques et des senteurs davantage liées à la Wallonie, comme par exemple, des senteurs de fruits et de fleurs présents seulement dans le Nord de l'Europe.

Durée : +/-2h en fonction de la taille du groupe

Nombre de participant.e.s : maximum une quinzaine

Matériel : un ordinateur avec des haut-parleurs suffisamment puissants et une connexion internet

3. DÉROULEMENT

Étape 1. Tour à tour, les participant.e.s partagent avec le groupe les photos ou les musiques ou les senteurs de leur choix. Ils et elles expliquent en quoi ces œuvres sont « belles ou laides », « agréables à écouter ou non », « plaisantes à l'odorat ou non ».

¹ Activité élaborée par le DisCRI.

- Étape 2.* Après chaque intervention, la formatrice ou le formateur demande aux membres du groupe en quoi ils partagent ou non le jugement de la personne qui a présenté les photos, les musiques ou les senteurs.
- Étape 3.* La formatrice ou le formateur organise un deuxième tour de table selon les modalités des étapes 1 et 2.
- Étape 4.* La formatrice ou le formateur questionne les participant.e.s sur l'origine de leurs préférences (famille, communauté, personne chère, bon souvenir, etc.). Si le niveau de français du groupe le permet, elle ou il peut également demander aux participant.e.s un mot bref sur ce qu'ils et elles ont ressenti et pensé lorsqu'un membre du groupe a adhéré à leur jugement ou, au contraire, lorsqu'il s'est montré en désaccord avec celui-ci.
- Étape 5.* La formatrice ou le formateur souligne la dimension profondément culturelle et identitaire des goûts (en se basant sur les exemples donnés par les participant.e.s dans l'étape 4). Elle ou il en va de même pour les jugements. Ce faisant, elle ou il les relativise et invite à la prudence dans l'expression des jugements (Voir « Commentaires » ci-dessous).

4. COMMENTAIRES

Il est toujours difficile d'entendre un jugement négatif sur ce que l'on apprécie tellement nos goûts sont intimement liés à notre identité. Ils se construisent au cœur de :

- nos appartenances culturelles qui nous conduisent à « aimer » ou non telle musicalité, telle senteur, etc., et à faire de ces appréciations, des éléments d'identification aux collectivités (communauté, classe sociale, ethnie, etc.) auxquelles nous nous sentons profondément rattachés ;
- expériences personnelles généralement chargées d'émotions positives ou négatives (les fragrances des parfums maternels, les musiques partagées avec son groupe d'ami.e.s, ou, a contrario, les mets que l'on a été obligé de manger alors que nous n'aimions pas les odeurs, etc.).

C'est pourquoi, dire à une personne que l'objet qu'elle apprécie est laid (par exemple) dépasse de loin le jugement esthétique. Le risque est grand qu'elle se sente dépréciée dans son identité la plus profonde.

Afin d'éviter de blesser une personne, il est préférable d'indiquer que ce qu'elle vous montre, vous fait écouter ou sentir n'est pas de votre goût plutôt que d'affirmer péremptoirement que c'est laid, disgracieux, malodorant, cacophonique, etc.